

FIMIF

FÉDÉRATION INDÉPENDANTE
DU MADE IN FRANCE

Quel impact sur l'emploi pour le Made in France ?

Etude

Novembre 2015

Contact

contact@fimif.fr

06 14 40 49 35 | 06 84 32 12 00

www.fimif.fr

QUEL IMPACT SUR L'EMPLOI POUR LE MADE IN FRANCE ?

A l'occasion du salon MIF Expo 2015, la Fédération Indépendante du Made in France (FIMIF) et Le Bottin du Made in France se sont penchés sur l'impact emplois d'une consommation locale.

Si certains doutent toujours du bénéfice de privilégier la fabrication française pour la pérennisation de nos emplois, cette étude démontre, chiffres à l'appui, l'effet démultiplicateur sur l'emploi de nos emplettes.

Quand bien même consommer français coûte parfois un peu plus cher à l'achat que consommer importé, le consommateur s'y retrouve financièrement dans la durée. Quant à l'économie du pays dans son ensemble, à pouvoir d'achat constant des consommateurs, les bénéfices sont immédiats. Et pour cause :



x 3 C'est, selon l'étude, l'effet multiplicateur moyen sur l'emploi lorsque nous choisissons le Made in France
55 000 et **160 000** Ce sont les nombres d'emplois qui seraient créés en France si nous choisissons le Made in France une fois sur deux pour nos chaussures et une fois sur trois pour nos vêtements (contre une fois sur dix en 2014)
600 000 C'est le nombre d'emplois que comptait la filière textile en France il y a 30 ans (contre 60 000 en 2014)

La méthodologie de l'étude

6 marques ont été étudiées : 3 fabriquent en France (graines d'Horizons, Garçon Français et Atelier PM) et 3 importent (Ralph Lauren, Armani, Nike). Pour chaque marque, nous calculons d'abord la part du prix de vente public TTC qui est redistribuée en France. En rapportant cette part de richesse créée en France au salaire annuel moyen d'un ouvrier qualifié dans le secteur d'activité concerné, on en déduit alors le nombre de produits qu'il faut acheter pour financer l'équivalent d'un emploi en France pendant un an. Sur cette base, nous pouvons comparer l'impact emploi en France des produits de chaque marque étudiée. Nous ne nous intéressons ici qu'aux emplois directs qui sont créés.

Les marques « Made in France »

Pour une robe Graines d'Horizons, dont le prix de vente public est de 195€ TTC, c'est 94,4% du prix TTC (93% du prix HT) qui a été acquis et redistribué en France entre la marque, ses fournisseurs, ses distributeurs et l'Etat (TVA). Pour cette marque : la création, le tissage, la teinture, la confection et la distribution sont réalisés en France. Seuls les doublures et les zips sont importés ; leurs coûts représentant donc 5,6% du prix de vente d'une robe.

Les mêmes calculs ont été réalisés pour les deux autres marques de l'étude. Garçon Français produit ainsi à hauteur de 98,3% de sa valeur en France, et Atelier PM à hauteur de 93%.

Les marques « Made in Ailleurs »

Les chiffres ont été calculés à partir des données communiquées par la marque pour Nike (38% du prix de vente est redistribué en France), et à partir de moyennes observées dans le secteur du prêt-à-porter, pour Ralph Lauren et Armani (37,6% du prix de vente est redistribué en France).

Pour des marques telles que Ralph Lauren et Armani, le collectif Ethique sur l'étiquette estime en effet que les charges d'exploitation et de commercialisation représentent 62,5% de leur prix de vente, en moyenne. Ces charges incluent trois postes dont nous considérons ici, par souci de simplification, qu'ils ont un poids similaire dans la structure des coûts de chaque produit : la création, la diffusion et la commercialisation des produits.

Concernant Ralph Lauren et Armani, dont les sièges sont implantés à l'étranger (USA et Italie), seules la commercialisation réalisée sur le territoire français (points de ventes, salariés en boutique, communication locale) et la TVA peuvent être réputées comme étant de la valeur créée et redistribuée en France.

La commercialisation représente 20,6% du prix de vente (un tiers de 62,5%) et la TVA 17% (taux 20%). C'est donc 37,6% du prix de vente TTC d'une robe Ralph Lauren ou d'un boxer Armani qui est redistribué en France. Les 62,4% restant, payés par le consommateur au moment de l'achat, quittent le pays et servent à payer les parties prenantes et les fournisseurs étrangers de ces marques.

QUEL IMPACT SUR L'EMPLOI POUR LE MADE IN FRANCE ?

Sur la base de ces éléments, il peut être calculé le nombre de produits qu'il faudrait que chaque marque vende pour générer un emploi en France sur un an (*produits vendus pour un emploi en France = salaire brut annuel moyen d'un ouvrier qualifié de l'industrie concernée / prix de vente public moyen TTC du produit x Pourcentage du prix de vente TTC redistribué en France*). Comparant ensuite deux à deux ces résultats, on en déduit alors l'impact emploi à privilégier le Made in France. C'est ce que nous appelons ici **l'effet multiplicateur sur l'emploi du Made in France** :

PRODUIT	CHAUSSURES		ROBE		BOXER	
MARQUE	ATELIER PM	NIKE	GRAINES D'HORIZONS	RALPH LAUREN	GARÇON FRANÇAIS	ARMANI
SITE DE CRÉATION	ROMANS SUR ISÈRE	USA	MARSEILLE	USA	TROYES	ITALIE
SITE DE FABRICATION	ROMANS SUR ISÈRE	CHINE	MARSEILLE	CHINE, PÉROU	TROYES	ASIE
PRIX DE VENTE PUBLIC MOYEN	130 €	110 €	195 €	160 €	36 €	29 €
PART DU PRIX DE VENTE REVERSÉ EN FRANCE	93%	38%	94,4%	37,6%	98,3%	37,6%
SALAIRE BRUT ANNUEL MOYEN EN FRANCE	23 062 €		21 508 €		21 508 €	
RÉPARTITION DU PRIX DE VENTE (%)						
FABRICATION	33,3%	15,5%	53%	14%	41%	14%
CONCEPTION & COMMERCIALISATION	44,7%	61,8%	25,2%	62,5%	33%	62,5%
TRANSPORT (Y/C LIVRAISONS CLIENTS WEB)	5,3%	6%	5,1%	6,5%	9,3%	6,5%
TVA	16,7%	16,7%	16,7%	16,7%	16,7%	16,7%
SOURCES	SOFT'IN	NIKE / FIMIF	GRAINES D'HORIZONS	FIMIF	GARÇON FRANÇAIS	FIMIF
PRODUITS VENDUS POUR 1 EMPLOI EN FRANCE	191	565	117	357	608	1 982
EFFET MULTIPLICATEUR SUR L'EMPLOI À CONSOMMER MADE IN FRANCE	3,0		3,1		3,3	

Ces résultats nous indiquent que l'achat de 191 sneakers Atelier PM, ou de 117 robes graines d'Horizons, ou encore de 608 boxers Garçon Français génèrent un emploi sur un an en France. Alors qu'il faudrait acheter respectivement 565, 357 et 1 982 sneakers Nike, robes Ralph Laurent et boxers Armani pour avoir le même effet sur l'emploi.

Autrement dit, l'achat de sneakers Atelier PM génère **3 fois plus d'emplois en France** que l'achat de Nike. Ce ratio est porté respectivement à 3,1 et 3,3 pour les robes graines d'Horizons et les boxers Garçon Français dans notre exemple.

Quels impacts pour un secteur d'activité pris dans son ensemble ?

❑ **La fédération française de la chaussure** nous indique que la France produit 23,6 millions de paires par an et en importe 465 millions. Ce sont donc 95% des chaussures achetées en France qui sont importées. La production française est réalisée par 88 entreprises employant 5 530 salariés (chiffres 2013). En imaginant que la part des chaussures importées soit réduite de 90% à 50% en se recentrant sur des marques telles qu'Atelier PM, ce serait **55 000 emplois** potentiels qui seraient créés en France. Même si cela reste utopique à court

terme, pour des problématiques de recrutement et de savoir-faire notamment, cela démontre bien que notre économie dans son ensemble a tout à gagner à repenser, ne serait-ce que partiellement, ses décisions d'achats. D'autant plus que l'offre existe : sur 1 176 produits pris en compte dans une étude du CEPII en 2014 au sujet du Made in France, seuls 22 n'avaient pas d'équivalent en France !

❑ **Concernant l'industrie du textile et de l'habillement**, l'Union des Industries Textiles (UIT) indique que la filière française compte 550 entreprises qui emploient 60 000 salariés en 2014, pour un chiffre d'affaire global de 12,9 milliards d'euros. Ce chiffre correspond, selon l'Institut Français de la Mode (IFM), à 8 à 10 % du total des ventes réalisées dans l'ensemble de cette industrie.

Ainsi, si les consommateurs achetaient un vêtement sur trois de fabrication française contre moins de un sur dix actuellement, alors ce serait quelques **160 000 emplois** directs supplémentaires qui, à terme, pourraient être créés en France. Et ce, sans compter les effets bénéfiques d'un tel bouleversement sur l'économie dans son ensemble : pouvoir d'achat, recettes fiscales, économies d'échelles sur la production et réduction des coûts de fabrication etc.

